

La Halte

Revue virtuelle des équipes en
pédagogie Freinet

Numéro 12
Décembre 2010

Sommaire de ce numéro

Quoi de neuf ?...

Admission des nouveaux enfants
pour l'année suivante...
Le comment ?

Page 2

Travail individualisé et fichiers
académiques...

Page 3

Quoi de neuf ?...

Salut bien à vous,

Eh! bien, voilà, La Halte est de retour! Je sais que vous êtes déjà au travail depuis un certain temps, alors que moi, à la retraite, je dois me la couler douce, hein? Ben non! J'avais comme on dirait d'autres chats à fouetter!

J'espère que la rentrée 2010 s'est bien déroulée pour chacune et chacun d'entre vous. En tout cas, j'ai bien senti déjà que le rythme d'enfer a repris.

Vous trouverez peut-être que c'est en retard, mais j'ai pensé, cette fois, de vous proposer quelques réflexions sur quelques outils d'individualisation que certains utilisent ou vont utiliser dans leur classe : les fichiers de résolution de problèmes et les fichiers ortho. C'est qu'il semble bien que

ce qu'il y en a à dire puisse intéresser plusieurs, ici et là, dans vos écoles.

En effet, si je n'ai pas fait sortir de numéro depuis la rentrée, ça ne m'a pas empêché de circuler et de contacter des gens de plus d'une école, au sujet de ces outils. Comme je risque de me répéter, quand on parle d'installer ces outils en classe et de les utiliser, j'ai cru bon de mettre ce placotage à la disposition de tout le monde, quitte à ce que vous mettiez le message à la poubelle s'il ne vous est pas utile.

Mais il n'y a pas que ça dans la vie!

Alors, voilà... J'ai bien espéré, quand j'ai lancé cette petite publication virtuelle en 2008, que vous vous en empariez, et qu'elle devienne autre chose que la publication de... moi. L'idée était de relier les gens, de leur permettre un moment de réflexion, une pause (...d'où son nom!), mais aussi de leur donner une tribune pour affirmer, un "marché" pour échanger leurs idées... Bon, ça n'a pas été encore le cas! Mais je ne désespère pas. Quitte à faire l'entremetteur! Comme il semble bien que je vais circuler un peu plus cette année, je m'engage à vous donner des nouvelles des milieux que je vais visiter. Mais dites-vous bien que je vais en profiter aussi pour proposer directement à des gens de nous parler eux-mêmes de leurs réussites.

Bonne lecture

Marc

On vient de faire ça...!

Les "rencontres pour les nouveaux parents"...

À Yves-Prévost et à Cap-Soleil, chaque automne, il y a cette rencontre des gens qui veulent inscrire leur enfant à l'école pour la prochaine année. Chez vous, ça existe aussi ? Comment faites-vous ?

Ici, c'est organisé de la même manière depuis un bail. La publicité dans le milieu se fait beaucoup par le "bouche à oreille", mais il y a aussi des publications dans les médias pour annoncer les rencontres d'admission. La commission scolaire tient aussi en septembre ou octobre de chaque année, un "salon", où chaque école qui offre un programme particulier présente aux visiteurs ses projets et ses usages. Nos deux écoles y participent toujours et proposent notre projet éducatif de pédagogie Freinet.

Mais le moment par excellence, c'est vraiment cette soirée d'admission qu'on tient à l'automne à l'école (...vu la concurrence des écoles privées, même au primaire, ces rencontres ont été devancées à l'automne pour permettre aux parents de considérer notre choix à égalité avec celui d'autres institutions).

C'est l'occasion pour les éventuels nouveaux parents de mieux comprendre ce qu'est la PF, et surtout ce qui se passe de si particulier dans nos classes. Le but c'est de leur permettre de valider leur choix, de s'engager en toute connaissance de cause, de comprendre qu'ils ne feront pas que nous confier leur enfant pour qu'on le modèle, mais bien qu'ils viennent chercher des partenaires d'éducation.

La soirée est toujours organisée sur le même mode opératoire. On commence toujours par faire une présentation de la pédagogie Freinet. Ça reste une présentation courte, la PF dans ses grandes lignes qu'on pourrait dire : les principes, les idées, les techniques et outils à vol d'oiseau... Depuis un bon moment, on me charge de cette présentation... que j'ai du mal à faire court (...on m'affecte toujours un "bouncer" qui me montre ...sa montre!). À mon avis, c'est là que doit passer la passion! Je me suis toujours appliqué à mettre le monde dans l'ambiance! Je pense que j'y arrive, la plupart du temps.

C'est qu'il y a une grande part d'affectif dans les choix qu'on fait des valeurs qui nous guident. La PF est une affaire d'engagement, et les parents qui sont invités à s'y embarquer doivent au moins sentir que nous, nous y sommes engagés à plein.

Mais la partie essentielle de la soirée, c'est après que ça se passe. Après cette présentation, les gens sont amenés en classe, où des enseignant(e)s volontaires les accueillent comme ils le feraient avec les enfants, et leur montrent comme ça se vit, la pédagogie Freinet. Qu'est-ce que c'est fonctionner en atelier, quelle allure ça prend planifier son travail, comment ça se vit un conseil, que veut dire travail individuel, comment les enfants participent à leur évaluation... En fait, qu'est-ce que c'est une journée en pédagogie Freinet ?

Les parents savent, après, dans quoi ils s'embarquent! Ils savent comment on travaille et pourquoi. Ils sont alors mieux en mesure de savoir si c'est cela qu'ils veulent pour leur enfant. Pour valider leur choix et surtout pour confirmer leur compréhension de l'affaire, ils sont appelés ensuite à remplir un questionnaire qui servira à l'école pour confirmer ou non l'inscription de l'enfant. Un comité d'admission est chargé, outre l'organisation de la soirée, de vérifier les questionnaires et leur pertinence, de choisir les enfants admis pour la prochaine année. Une priorité automatique est accordée aux fratries, mais toutes les autres places disponibles sont accordées au hasard (si un choix est nécessité par le nombre limité de places) parmi les questionnaires acceptés.

Enfin, la direction s'occupe de présenter les aspects techniques de l'admission, ...le nombre de places disponibles et à quel degré, les dispositions de transport, de garderie, les engagements des parents participants à l'école...

Chez vous, y a t-il une rencontre de ce genre pour les inscriptions ? Ou bien faites-vous une opération individualisée avec chaque parent qui se présente à l'école ? Comment faites-vous pour valider la pertinence d'une demande d'inscription ? Attendez-vous à la période officielle d'inscription ...(en février, d'habitude) pour compléter vos effectifs ? Comment les parents apprennent-ils ce que l'école leur propose ?

Voilà toute une série de procédures que nous aurions avantage à mettre en commun, pour améliorer chacun nos moyens. Quelqu'un voudrait-il répondre à cela ?

À vous lire,
Marc Audet

Travail individualisé et fichiers académiques

L'idée ici, ce n'est pas de faire le tour de la question, ni de faire la promotion de ce type d'outils. C'est simplement de permettre à ceux ou celles qui sont concernés par ce genre d'outillage (...et en particulier ceux qui y sont décrits) de s'organiser en profitant de l'expérience accumulée à ce sujet. Je ne veux donc pas venter les mérites de ce genre de matériel. Ça, c'est un débat qu'on aurait avantage à faire, mais dans un autre tantôt.

Mais comme ce matériel commence à circuler, ici et là, il m'a paru bon de communiquer ce que j'ai ramassé comme données pédagogiques et ce que j'en sais sur le plan de l'organisation du travail. Parce que c'est parfois des petites affaires techniques qui font que c'est utile ou pas, que ça marche ou non.

Individualiser le travail

Voilà une valeur affirmée de notre pédagogie. Mais comment se concrétise-t-elle en classe ?

En fait, individualiser le travail, c'est une conséquence. La conséquence de la décision qu'on a prise de considérer l'apprentissage comme un geste individuel, même s'il prend place au milieu du groupe et souvent grâce à l'intervention du groupe.

Chaque enfant apprend bien ce qu'il veut et comme il veut. L'école traditionnelle a fini par voir l'apprentissage comme un acte collectif, mais on pourrait dire que c'est par une sorte de facilité qu'elle a développé des approches éducatives qui vont dans ce sens. Elle rassemble les enfants par paquets, bien classés (par âge) et bien installés (en rang d'oignon, face à l'autorité, à la personne qui sait et qui expliquera ce qu'il faut savoir). Tant qu'à répéter individuellement à chacun la même chose, autant le faire une bonne fois avec tout le monde!

Mais on sait que ce n'est pas comme ça que ça marche. On sait que chaque enfant apprend à son heure, et à sa manière, avec ses procédures. Les séances de répétition, les révisions, les contrôles nécessaires, les histoires de discipline... sont là pour prouver que tous ne sont pas prêts en même temps à recevoir la sainte parole. Il n'y a que quelques cas de figure où l'enseignement collectif vaut son effort : quand d'un commun accord, les acteurs de l'apprentissage l'ont voulu ou demandé.

Nous, en pédagogie Freinet, nous affirmons voir les choses autrement. On met les enfants en situation de projets. Chacun les siens. Et à travers ces projets, ils doivent faire appel à ce qu'ils savent déjà, mais aussi apprendre des nouvelles connaissances, comprendre des nouvelles procédures, les mettre au point, aller chercher la connaissance où elle est, avec le concours des autres du groupe sans doute, y compris l'enseignant (...et surtout avec, si ça peut vous faire un petit velours!).

À travers ces recherches, ils doivent se buter aux savoirs que sont les objectifs des programmes, notamment dans le savoir lire-écrire, dans le calcul, dans la connaissance du milieu...

Si l'intervention du maître, et/ou des autres enfants du groupe, est là nécessaire, elle devrait être individualisée. Cela suppose que le temps est organisé en conséquence. Le plan de travail devrait prévoir des temps où les enfants travaillent sur leurs projets, leurs intérêts; en parallèle, le maître devrait là être disponible pour intervenir au besoin et jouer son rôle d'enseignant. Il aide celui-ci à peaufiner un texte, en lui expliquant la règle qui lui permet d'avoir une communication efficace; il aide celle-là en lui montrant comment on peut calculer efficacement telle somme, ou comment trouver le quotient de son opération; il accompagne la recherche d'information d'un autre en lui montrant comment faire le tri des lectures qu'il a fait, et en l'aidant à comprendre et faire des choix...

L'enfant qui fait face à une difficulté technique, l'application d'une règle orthographique par exemple, doit pouvoir trouver dans la classe un outil qui lui permette d'approfondir son habileté, de mieux maîtriser sa connaissance. Les outils individualisés que sont les fichiers dont il sera question plus bas sont une réponse à ce besoin. Ils ne servent pas à remplacer l'enseignant, ou à provoquer l'apprentissage (quoique qu'ils peuvent le faire, dans certaines situations). Ce sont des outils qui permettent d'aller chercher l'expertise dans une situation d'apprentissage par ailleurs induite en amont, au cœur de travaux personnels ou collectifs centrés sur les intérêts qui se font jour dans le groupe.

Des outils pour individualiser le travail

Situons bien les choses! Tous les enfants n'ont pas besoin de faire le même parcours d'enseignement ou d'exercitation pour savoir ce qu'ils ont à savoir. Si certaines connaissances ne sont pas à la portée de tous les enfants, et qu'elles ont même avantage à être faites collectivement, plusieurs autres se font de manière bien intuitive à travers l'activité naturelle de chacun. Ce qu'un enfant apprend naturellement et maîtrise bien d'emblée, pourquoi devrait-il le répéter encore et encore dans des exercices multiples (...c'est souvent le cas dans les cahiers d'exercices qu'on leur fait acheter à gros prix et qu'on se force à leur faire faire) ?

Voilà pourquoi ces fichiers de travail individualisés existent. Ils sont une simple réponse au besoin individuel d'exercitation, sur un thème précis, et ne devraient être utilisés que comme réponse à ce besoin, que le maître a identifié à travers les travaux de l'enfant qu'il supervise. Plus, ils ont avantage à être autocorrectifs et autogérables, de manière à ce que la responsabilité de l'enfant, acteur de ses apprentissages, puisse organiser lui-même son travail, s'il en est capable. Ça ne veut pas dire que l'enseignant n'y est pour rien. Mais tout l'espace que peut prendre l'enfant dans son cheminement d'apprentissage, on devrait savoir lui laisser, et nous d'occuper le champ qui reste libre.

Les fichiers dont il est question aujourd'hui sont de cet ordre. Ils sont autocorrectifs, autogérables, mais prévoient tout de même une supervision de l'enseignant.

Les fichiers ortho

Ce n'est pas des outils nouveaux. Ils ont même fait beaucoup de chemin déjà. Ils sont une adaptation d'anciens fichiers produits par le mouvement français, actualisés et remaniés en partie. Je ne ferai pas ici une description détaillée de ces fichiers; les gens intéressés en ont pris connaissance déjà et savent de quoi ils sont faits (si d'aventure d'autres sont intéressés, je peux leur faire parvenir des descriptifs détaillés qui accompagnent d'habitude la livraison de ces fichiers).

L'objectif de mon propos est plutôt de faire part des réflexions qui me viennent quant à leur utilisation en classe. Comment on les installe, comment on en fait la gestion...

Chaque fichier contient un ensemble de fiches, réparties en sections, portant sur un certain nombre de notions ou de règles grammaticales ou orthographiques, toujours présentées de manière à ce que l'intuition des utilisateurs soit sollicitée. Elles ne contiennent aucune explication; elles font appel à l'observation d'exemples, tirés de l'écriture naturelle des enfants, et de l'application de leurs observations dans une série d'écrits semblables. En fait, ils ont à transcrire en corrigeant si nécessaire ce qu'ils transcrivent. On compte donc sur la répétition pour fixer dans la mémoire les formes correctes et permettre au scripteur d'appliquer ces réflexes de correction dans son écriture courante.

L'idée ici, c'est de provoquer un réflexe de bonne écriture, de la même manière que la parole devient chez le jeune enfant un réflexe, où il n'est pas nécessaire de réfléchir.

Est-il inutile de dire ici qu'un tel outil ne saurait être bien utile si d'aventure, en classe, ou ailleurs, l'écriture libre des enfants n'est pas sollicitée ? C'est donc un outil qui sert bien, si on a multiplié les situations d'écriture en classe. Autrement, ce n'est plus qu'une exercisation comme il s'en fait, en classe traditionnelle, à vide (...vide de sens, oserais-je affirmer), et sans portée réelle.

L'enseignant peut donc choisir le menu qui convient à chacun de ses élèves, à condition bien entendu qu'il ait eu connaissance, à travers les écrits de chacun, ce qui peut être utile d'exercer. Il arrive, que dans une classe où l'écriture s'est multipliée de diverses manières, des enfants n'aient aucun besoin de ce type d'exercisation. Il y a effectivement des enfants qui apprennent d'instinct, et qui savent dès leurs premières expériences d'écriture libre écrire correctement. D'autres ont besoin d'exercer, plus ou moins. Ces fichiers offrent cette possibilité de choisir ce qui convient; ils sont conçus de manière à ce qu'on puisse programmer uniquement ce qui est nécessaire.

De plus, le maître peut suivre le travail effectué sans se taper toutes les vérifications de tous les travaux, chaque série de travail étant suivi d'un test pour lequel il n'y a pas de correcteur : c'est le maître qui corrige.

Mais ce qu'il faut savoir, en terme d'utilisation concrète en classe de ces outils, c'est que ça engendre une organisation du travail, et que ça exige de mettre en place des règles, connues et acceptées par l'ensemble du groupe. En effet, il s'agit là d'un matériel collectif, coopératif. Il convient de bien s'entendre avec les enfants utilisateurs, que le respect de ces règles vont faire en sorte que le matériel restera disponible pour qui en a besoin.

D'abord, l'accessibilité; les fichiers doivent être accessibles en tout temps, mais aussi leur utilisation devrait être supervisée. Voilà une belle occasion de créer une tâche, une responsabilité de plus en classe. Un ou des enfants peuvent en effet être responsables de gérer les emprunts, et de remettre régulièrement de l'ordre dans les fichiers.

C'est particulièrement important si vous n'avez qu'un jeu de fiches de chaque sorte. Une fiche perdue, égarée ou détruite, et voilà que les autres ne peuvent plus faire le travail qui leur est nécessaire. Voilà pourquoi je suggère que vous ayez plus d'un jeu de chaque fiche de chaque sorte. Selon l'utilisation qui en est faite en classe, le minimum est d'avoir deux fiches de chaque sorte.

Il peut être utile que les responsables notent les emprunts, surtout si les enfants de votre classe n'en sont pas encore à savoir assumer beaucoup de responsabilité.

Toutes ces précautions ne sont pas bonnes que pour les seuls fichiers ortho. Tout matériel individualisé utilisé en classe (les autres types de fichiers, ou autre matériel du même type) devrait être géré de la même manière.

Les fichiers de résolution de problème

Il s'agit là d'un autre type de fichiers. La structure de ces fichiers ne propose pas de supervision comme telle. C'est parce qu'ils sont plutôt considérés comme une sorte d'entraînement à proposer aux enfants, une mise au défi. Ils y rencontrent des situations variées de problèmes qui couvrent

largement les programmes de leur niveau, et qui font appel à leur créativité. On leur propose de trouver une manière de solutionner une situation, tirée le plus possible de ce qu'ils pourraient rencontrer comme situation dans leurs projets divers; ils ne sont pas limités à exécuter une procédure déterminée d'avance en dehors d'eux.

Ils peuvent inventer. Les correctrices en tiennent compte : elles donnent divers chemins pour arriver à une solution, où chaque enfant peut retrouver la sienne. Il est même possible qu'il ait inventé une manière originale d'y arriver que la correctrice n'a pas prévue, mais la réponse affichée lui permet de savoir qu'il y est arrivé quand même.

Quant à leur utilisation en classe, les mêmes restrictions décrites plus haut sont applicables. Il est souhaitable d'avoir au moins deux exemplaires de chaque fiche pour éviter d'être en rupture.

La supervision du travail peut quand même être faite par l'enseignant de manière assez simple. Dans ma classe, les enfants avaient un cahier affecté à ce travail, et d'un plan de travail à l'autre, je ramassais l'ensemble des cahiers ou seulement ceux d'une équipe ou deux, que je regardais, et c'est à ce moment que je notais sur la grille de fichier celles qui avaient été faites. C'était aussi l'occasion de voir comment chacun travaillait et de réagir dans mes "commentaires de plan" en dialoguant avec chacun sur son travail. Je pouvais aussi noter pour moi, en même temps, ce qu'il me fallait pour savoir évaluer le travail, en vue des évaluations à mettre au bulletin.

Il est arrivé que j'aie des classes moins "outillées" sur le plan de l'autonomie, et que seules les fiches demandes soient accessibles. Je faisais les corrections moi-même. C'est évidemment plus long, mais c'est arrivé que ce soit nécessaire. Mais il est remarquable de constater que quand on joue à fond le jeu de la confiance, il s'installe un climat qui engendre la prise de responsabilité au niveau personnel. Surtout si on en parle ensemble, et qu'on fait jouer la conséquence : un apprentissage réel qui n'a pas à être repris et qui économise le temps et l'énergie. Les enfants comprennent vite que négliger de bien faire les empêche d'avoir du pouvoir sur leur travail.

Je termine ce petit laïus en spécifiant que les fichiers dont il est question ici sont destinés au travail deux deuxième et troisième cycle. Pour les petits, il n'y a pas de matériel dont j'ai actuellement connaissance qui permette de décentraliser le travail de type académique. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'en existe pas : c'est simplement que je ne le connais pas ou pas bien. À ce titre, le mieux est de communiquer avec des profs expérimentés de ces niveaux, qui eux ont déjà organisé leur classe et utilisent du matériel éprouvé. Si c'est nécessaire, je peux vous fournir des références à cet effet.

Marc Audet

Sur ce, je vous souhaite de belles vacances de Noël !

Vous pouvez trouver les numéros précédents de La Halte à l'adresse suivante :

<http://www.yvesprevost.csdps.qc.ca/InfosUtiles/lahalte.asp>